

faite en Hollande sur la 7^e. édition angloise. J'ai cru servir le public en la faisant réimprimer dans nos provinces. A peine l'impression étoit-elle achevée, que j'ai vû paroître les *Vûes sur l'évidence du christianisme*, par Mr. le Tourneur, à Paris, chez Berton. Mr. le Tourneur donne cet ouvrage comme traduit de l'anglois. Mais c'est plutôt un extrait qu'une traduction; il a omis des paragraphes entiers; il en a ajouté d'autres, qui ne sont pas toujours assortis à la suite & au ton de l'ouvrage. Tel est par exemple une très-froide réflexion sur le mot *expliquer* qu'on voit à la page 23. — A une longue discussion de l'autorité des Ecritures saintes, il a substitué des réflexions très-amples sur la Trinité & l'Incarnation &c. &c. Il est vrai que son stile est plus coulant, plus exact que celui du traducteur hollandois, mais sa version est beaucoup moins fidele, même dans les endroits où il suit l'original; elle n'a point ces expressions naïves & quelques fois négligées, qui en dérogeant à l'élégance, semblent donner à la vérité un air plus connoissable. — En retranchant de l'ouvrage anglois tout ce qui auroit pu demander une explication, ou ce qui tenoit aux maximes anglicanes, Mr. le Tourneur se mettoit fort à son aise; mais on ne peut pas dire qu'il nous ait donné le Traité de Mylord Jenyns. C'est un ouvrage nouveau, dans lequel l'autre a été refondu. J'ai préféré de ne rien changer à l'original, de peur d'affoiblir l'impression de cette lecture, à laquelle j'ai voulu laisser toute l'empreinte du génie de